



A. L. G. D. G. A. D. L.'U.

Sous les hospices de la Grande Loge Nationale Française

TRGM François STIFANI

Province de la Réunion

TRGMP Philippe TARDIVEL

Commission des Affaires Intérieures

-----ooOoo-----

Objet : Contribution de la Commission des Affaires intérieures de la Province de la Réunion faisant suite au courrier Réf FS/vs/24207 du 14 octobre 2009 et courrier Réf FS/vs/24821 du 22 octobre

« Les loges de demain »

Les attentes des FF : Rigueur & Bienveillance dans la Sérénité

Les attentes des Frères ont très récemment fait l'objet d'une enquête approfondie. Leurs attentes sont synthétisées sur la fig1 ci-dessous.

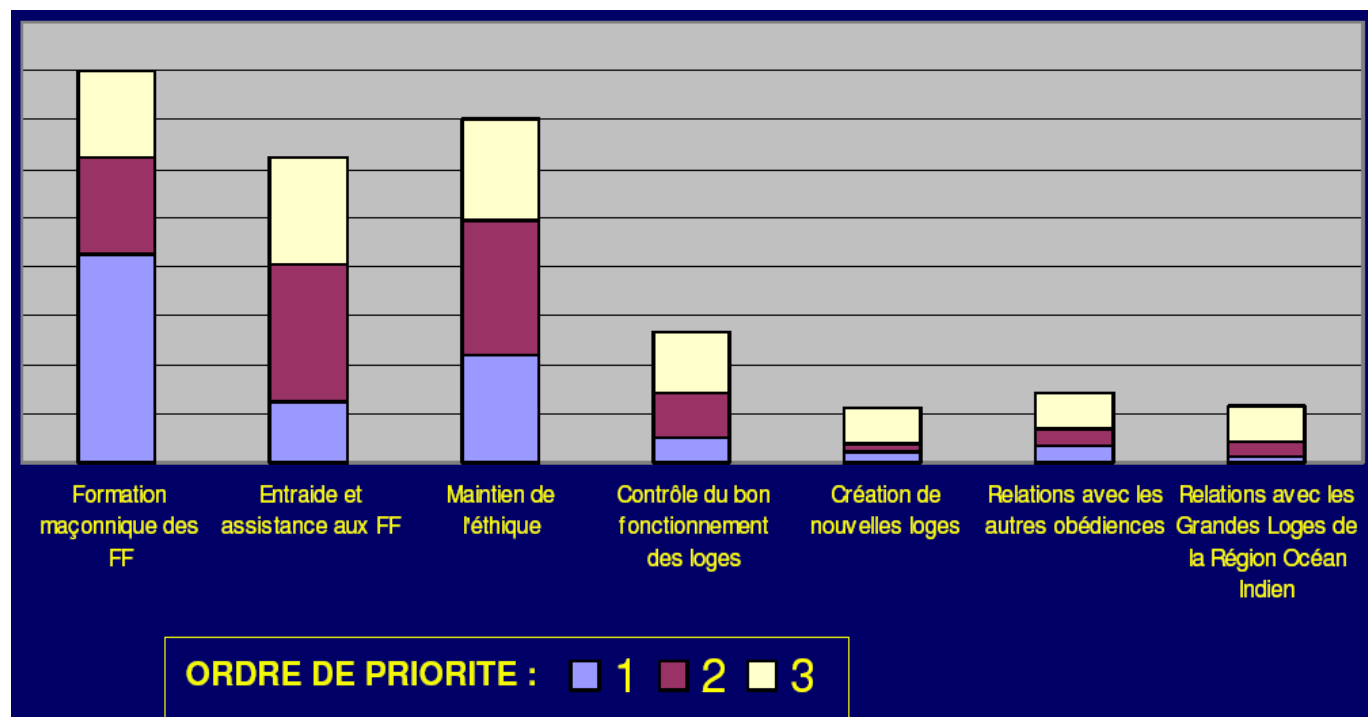


Fig 1 : attentes des FF selon enquête GLNF réunion 2009-10-25



Il en ressort nettement un triptyque [**formation – entraide – maintien de l'éthique**], renforcé par les analyses qualitatives de l'enquête qui insistent sur la nécessité de combiner une approche à la fois 'rigoureuse' et 'bienveillante'.

- **Rigoureuse** en ce qu'il est demandé aux Chefs de l'Ordre d'assurer :
 - o Le maintien de l'éthique : les FF restant sensibles à l'image ressentie somme toute comme plutôt négative auprès du Grand public en ce qui concerne la FM d'une façon générale et la GLNF en particulier.
 - o La qualité des recrutements : en particulier lorsque l'actualité est à une croissance importante du nombre de loges et de parrainages d'une part et prenant en considération le fait que 85% des FF initiés ont été approchés et n'ont pas fait acte de candidature de façon spontanée.
 - o Le respect des règles au sein de l'Ordre et en particulier de se prémunir contre les troubles engendrés historiquement par les croisements pas toujours très bien compris et ressentis entre systèmes 'bleus' et systèmes de 'hauts grades'. En particulier, les FF ne comprennent pas toujours qu'alors que les métaux doivent rester à la porte du temple, l'on tolère la création de nouveaux '*métaux maçonniques*' : tabliers, décorations et autres signes distinctifs non autorisés par la GLNF et qui servent finalement de support à la désunion ou au contournement des rituels et des Ordres.
- **Bienveillante** en ce qu'il est demandé aux Chefs de l'Ordre de permettre l'épanouissement personnel et spirituel des ses membres et en particulier :
 - o D'assurer une formation de bon niveau dès le grade d'APP et de parfaire la formation dans la durée et plus particulièrement une fois le grade de MM obtenu.
 - o De tisser des liens d'entraide et de solidarité entre les FF et en particulier de faire en sorte qu'au-delà des principes et des obligations : '*les métaux restent effectivement à la porte des temples*', que '*les actes de bienveillance et de fraternité soient effectifs*', '*qu'on ne puisse jamais observer des comportements indignes en loges et entre FF*'.
 - o D'assurer un fonctionnement rigoureux mais serein de l'Ordre, lui évitant des dérives parfois qualifiées de bureaucratique en n'oubliant pas que le socio-profil type d'un FF de la GLNF est celui d'un homme d'âge mur, très bien établi dans sa vie profane, souvent lui-même leader d'opinion, notable ou manager et donc parfaitement à même de prendre un recul significatif sur le fonctionnement de la GLNF quand bien même il se plie de bonne grâce aux règles de l'Ordre. En particulier, il refusera de retrouver dans sa Loge les vicissitudes de la vie profane (politique interne, luttes d'ambitions, dérives relationnelles diverses, dogmatisme rituelique, ...)

En synthèse, on peut dire que les FF attendent en premier lieu de la GLNF que cette dernière leur mette à disposition un cadre ordonné dont l'action se caractérise par une sérénité certaine et dont le fonctionnement pourrait se fonder sur une généralisation de pratiques de '*gentleman agreement*' à même de prévenir ou guérir des troubles éventuels.

Les inquiétudes exprimées sur une politique de croissance forte et donc de création massive de nouvelles Loges et des parrainages afférents traduisent plus la volonté de préserver une forme de rigueur dans le recrutement plus que de vouloir limiter la taille de notre obédience. Derrière cette inquiétude s'en profile



manifestement une autre, celle de l'image de la GLNF. Nous considérons que ce point est déterminant dans le traitement de la question posée.

En second lieu et une fois ce cadre établi, il ressort des attentes des FF que les thématiques de la place de la GLNF dans la géographie maçonnique et de son rôle au sein de la société soient traitées.

Le travail en Loge : en cohérence avec les attentes des FF

Le travail en Loge se décline naturellement des points évoqués précédemment. Là encore, les FF considèrent comme déterminant d'assurer un cadre serein, bienveillant et rigoureux à ce qui a prévalu à l'origine de leur démarche d'intégration à notre Ordre.

La fig2. ci-dessous décrit les motifs qui ont été à l'origine de la démarche des FF de la GLNF. Le graphique présente les résultats 2006 et les résultats 2009. Il montre d'une part ce qu'ont été les motivations des FF mais également d'autre part ce que les FF considèrent comme ayant été les motivations des autres FF.

Ce graphe est important car il nous renseigne sur le fait originel et donc sur la cohérence que les travaux de Loge doivent avoir avec ces motivations.

Nul doute que si le travail de Loge ne focalise pas sur le perfectionnement, la spiritualité, le tout dans une ambiance empreinte de fraternité et de convivialité, nous aurons échoué.

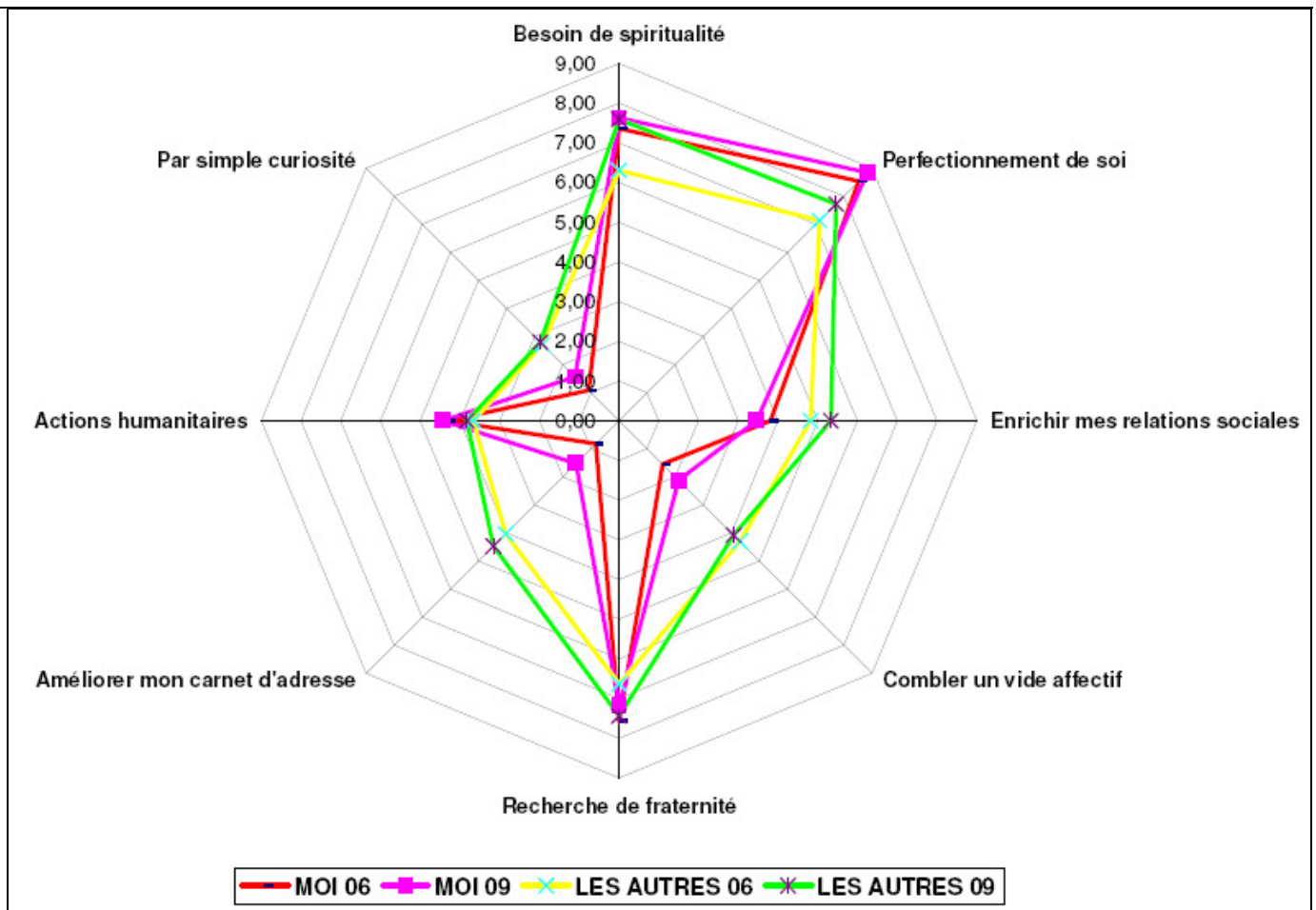


Fig 2 : cartographie des motivations des FF à leur entrée à la GLNF

Néanmoins, après cette introduction pénétrée de bons principes, force est de constater que la confrontation à la réalité s'avère difficile.

Ainsi, en 2008, après une période chargée en termes de créations de nouvelles Loges et d'initiations, notre TRGMP a souhaité faire le point sur le fonctionnement des Loges et a chargé les Grands Officiers Provinciaux de mener une série d' « audits » systématiques sur un mois de l'ensemble des Loges.

En fait, la démarche retenue s'apparentait plus à une démarche de contrôle qualité qu'à celle d'un audit externe. Les Grands officiers provinciaux ont été choisis comme membres ou familiers des Loges qu'ils étaient chargés de contrôler. Les travaux ont été conduits au moyen de check-list formelle permettant une unicité dans l'analyse et privilégiait un maximum d'indicateurs quantitatifs favorisant les comparaisons.¹

A la suite de ces « audits », un débriefing avec le VM de chaque Loge a été systématique dans une démarche bien comprise par les VM en chaire et dans un esprit positif et bienveillant ; des 'best practices' ont été partagées et diffusées à l'ensemble des VM ; des 'check-lists' de contrôle systématisée dans les Loges.

¹ Qualité de la convocation, taux de présence des Officiers, du VM, des FF, nombre de visiteurs, ponctualité, durée de la tenue, qualité de la logistique de la tenue, respect de l'ordre du jour, qualité et concision des comptes rendus, connaissance du rituel, discipline en loge, formation, tenue et nature des comités, convivialité, proximité, qualité des agapes.



Nous pensons que le résultat a été très positif et a largement contribué au niveau moyen reconnu comme satisfaisant sur la Province de la Réunion.

L'enseignement de cette étude nous conduit à retenir les points clefs suivant visant à améliorer le fonctionnement des travaux de Loge :

- Une exigence de qualité à maintenir sans concession et une démarche d'amélioration continue de cette qualité devant tendre vers l'excellence.
- Assurer un fonctionnement compatible avec les contraintes profanes des FF en particulier en termes de lieux (rapprocher les lieux de tenue des centres de vies des FF), d'horaires et de densité des ordres du jour et de durée de la tenue. Ce point est essentiel pour assurer une bonne assiduité garante de la qualité des travaux sur le long terme, ainsi en particulier les « audits » ont mis en évidence des disparités significatives entre les tenues à cet égard :
 - o Le retard moyen de début de tenue est de 15 minutes mais dans une échelle de 0 à une heure
 - o Le temps passé entre la fin de la tenue et le début de l'agape est de 30 minutes dans une échelle de 30 minutes à 1 heure.
 - o La durée moyenne de la tenue est de 4h30 dans une échelle de 3h30 à 6h.

On le voit, les écarts types sont considérables or nous pensons que l'assiduité et le nombre de visiteurs, premiers garants de la qualité des travaux sont directement corrélés avec l'assurance donnée aux FF qu'ils pourront retourner dans leur foyer avant minuit (les contraintes familiales et professionnelles étant citées comme les deux premières causes d'assiduité en baisse par les FF interrogés)

- Conseiller un débrief la semaine suivant la tenue (comités de loge, conseil de MM, tenue d'instructions...) au cours duquel les FF auto-évaluent les travaux, cherchent des solutions sur les problèmes rencontrés (gestuelles, durée, déambulations, remplacement de postes d'officiers etc.). cette méthode a fait ses preuves et est systématique dans les systèmes experts et le contrôle qualité (contrôle aérien, hôtellerie de standing.). Elle a, de plus, le mérite de placer la démarche d'amélioration continue au cœur du fonctionnement de la Loge et de minimiser l'implication de structures de contrôle extérieures à la Loge.
- Conseiller aux FF de bloquer leur agenda deux heures avant la tenue de façon à ce qu'ils puissent se préparer (réviser le rituel, se mettre en condition etc.).
- Valoriser les travaux personnels des FF, exiger que les surveillants rendent compte rapidement à chaque tenue des travaux d'instructions et faire en sorte que les travaux de qualité soient reconnus comme tels (lecture en loge, à l'agape, publication dans les archives de la Loge, sur les sites internet sécurisés etc.). Entretenir la reconnaissance des travaux de qualité s'avère un excellent moyen de monter l'exigence qualitative.
- Mener cette étude d'« audit » à mi-parcours de l'année maçonnique et focaliser sur les Loges dont le VM exerce sa première année de vénérat dans la Loge.

Les enjeux de demain en termes d'intégration de nouveaux membres.

I - En préambule, il convient de prendre en considération les faits suivants :



- A leur écrasante majorité (85%), les FF ont été approchés par des membres de la GLNF (leur parrain) et ont donc plus été 'recrutés' que 'candidats spontanés'.
- Pour un tiers d'entre eux, ils avaient été également approchés par une autre obédience (majoritairement le GO et la GLDF).
- Il résulte d'un tel mode de recrutement une naturelle tendance à la convergence des socio-styles des FF de notre obédience (quinqua, vivant en couple, CSP+, ..)

Ces éléments sont tout à fait déterminants pour assurer une intégration réussie des nouveaux membres et éviter des désaffections (rarement des départs avant la maîtrise mais des possibles baisses d'assiduité et mises en retrait une fois le grade de MM obtenu)

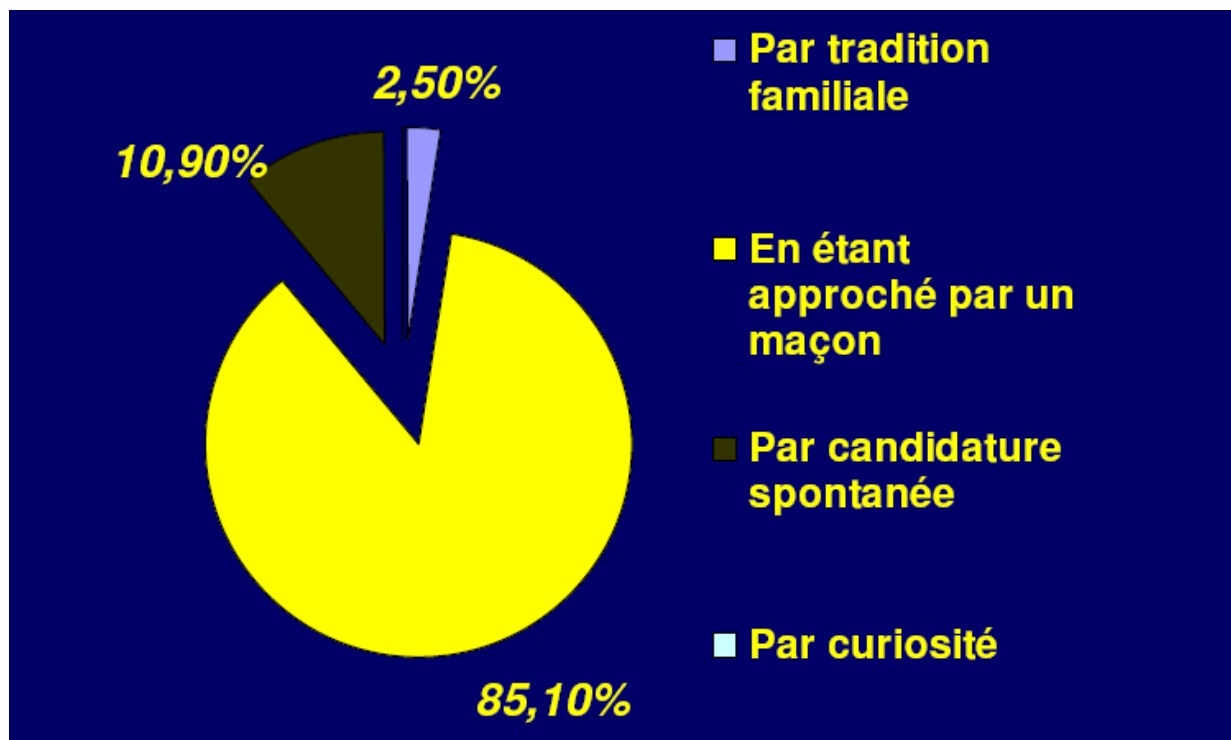


Fig.3 Répartition des origines des candidatures GLNF

Il faut en effet en tirer LA conclusion qui s'impose. En poussant le trait et au risque d'être provocateur, nous avons affaire à des nouveaux membres qui peuvent se permettre d'agir comme des '*clients*' s'attendant à ce qu'il leur soit proposé une véritable forme d'*offre de service*'. Le paradoxe étant que cette situation n'est en aucune façon un obstacle ni à leur épanouissement ni à leur rigueur à condition que le schéma d'intégration et de cheminement soit clairement posé.

Or c'est probablement là que le bât peut blesser.

En effet, à la suite des rencontres qu'il anime de façon systématique chaque année avec les nouveaux membres (de l'année écoulée), notre TRGMP a pu dresser le constat suivant :

- les nouveaux membres ne comprennent pas suffisamment ce qu'on attend d'eux
- ils ont une vision et une connaissance imparfaite voire floue de l'Ordre. Les relations avec les systèmes de hauts grades sont souvent une source d'incompréhension (voire de confusion)



-
- ils se révèlent assez critiques vis-à-vis de leur encadrement (Officiers de la Loge, Surveillants), n'ont pas de difficultés à percevoir les difficultés de fonctionnement de leur Loge (problèmes internes, rituels, ...)

Face à ce constat, il faut impérativement opposer une démarche au risque de laisser se perpétuer des difficultés de fonctionnement, les nouveaux membres devenant progressivement (mécaniquement ?) des CC, des MM et des Officiers.

Nous suggérons de réfléchir à la mise en place de '*parcours*' individualisés avec un système d'auto-évaluation ou suivi.

En aucune façon, de mettre en œuvre un système scolaire de progression qui nous paraît incompatible avec le profil de nos membres mais par contre de définir une forme de '*passport maçonnique*' (à l'instar du passeport du plongeur sous-marin).

Concrètement :

- chaque nouveau membre disposerait d'un espace personnel sur le site internet de la GLNF
- dans cet espace, lui serait précisé
 - o d'un côté ce qu'il est censé acquérir comme connaissance (textes fondateurs, règlement de l'Ordre, documents de la Loge, rituels, etc.)
 - o de l'autre côté, un ensemble de moyens à sa disposition et pour ce faire il convient que la GLNF se dote de tout ce que les technologies web peuvent fournir de façon très simple et très efficaces.
 - Accès aux articles de VdH
 - Accès en podcast aux conférences de VdH
 - Accès aux rituels
 - Accès à des forums ou des contributions ciblées en fonction de sa situation (rite, grade etc.)
 - o De moyens d'auto-évaluation lui permettant de faire le point objectivement mais de façon ludique et personnelle sur ses connaissances.
 - o Voire de moyens d'extraire une forme de rapport, base sur laquelle il pourrait échanger avec son surveillant.
 - o Cet univers d'apprentissage progresserait avec le FF au fur et à mesure de son parcours initiatique.

Nous proposons également de travailler sur l'autre facette de l'intégration des nouveaux membres : le travail des surveillants.

Nous pensons ainsi qu'il est utile de prévoir une assistance à la disposition des surveillants et des VM afin de leur permettre :

- de cadrer le parcours de formation des nouveaux membres. Le système présenté précédemment constituerait, par exemple, un outil fantastique pour un suivi individualisé par les surveillants. Il leur permettrait de mieux focaliser leurs travaux d'instruction, prenant en considération la progression de chaque APP ou CC.
- de renforcer leurs outils de formation
 - o accès aux articles VdH sur site internet



-
- information sur les conférences
 - « **ITHAQUE** » : une expérimentation en cours de la Loge de Recherche Provinciale ALBIUS : depuis deux ans, ALBIUS tente de recenser des FF volontaires pour se mettre à la disposition des Loges afin d'intervenir (tenues, instructions, causeries) sur un thème précis. En 2009, plusieurs loges ont fait appel à ce réseau pour accentuer la formation sur un thème précis. L'idée de départ étant que tout F. nouvellement promu à un poste de surveillant ne dispose pas forcément de tout le bagage nécessaire pour se sentir parfaitement à l'aise sur tous les sujets censés être traités.
 - Enfin de cadrer les thèmes de travail à partir lesquels ils articulent leurs instructions en évitant les sujets abscons ou arides et favoriser les sujets à forte réactivité (ex : « *Pinochio était il Franc-maçon ?* »).

II - En second lieu, nous pensons que le rôle du parrain mériterait d'être repensé et accentué.

En effet, se souvenant que 85% des FF ont été approchés et que, dans la pratique, rares sont les candidatures qui n'aboutissent pas lorsqu'elles sont proposées par un FF probant ; il convient d'impliquer le parrain dans l'accompagnement de son filleul tout au long du processus le menant à la maîtrise. On pourrait concrètement imaginer que le parrain conserve un accès (restreint ?) au passeport intranet maçonnique de son filleul lui permettant de faire le point sur l'état des connaissances, lui imposant des 'points de passage' sous le modèle de ce que les entreprises généralisent dans l'accompagnement des prises de poste (méthode du « coaching »).

III - Enfin, nous pensons qu'il convient de poser la question de l'unicité de socio-profil des recrutements.

En effet, nous avons vu qu'une des conséquences du mode de recrutement actuel est de favoriser une large unicité de profil des FF de la GLNF (cf fig4. ci-dessous)

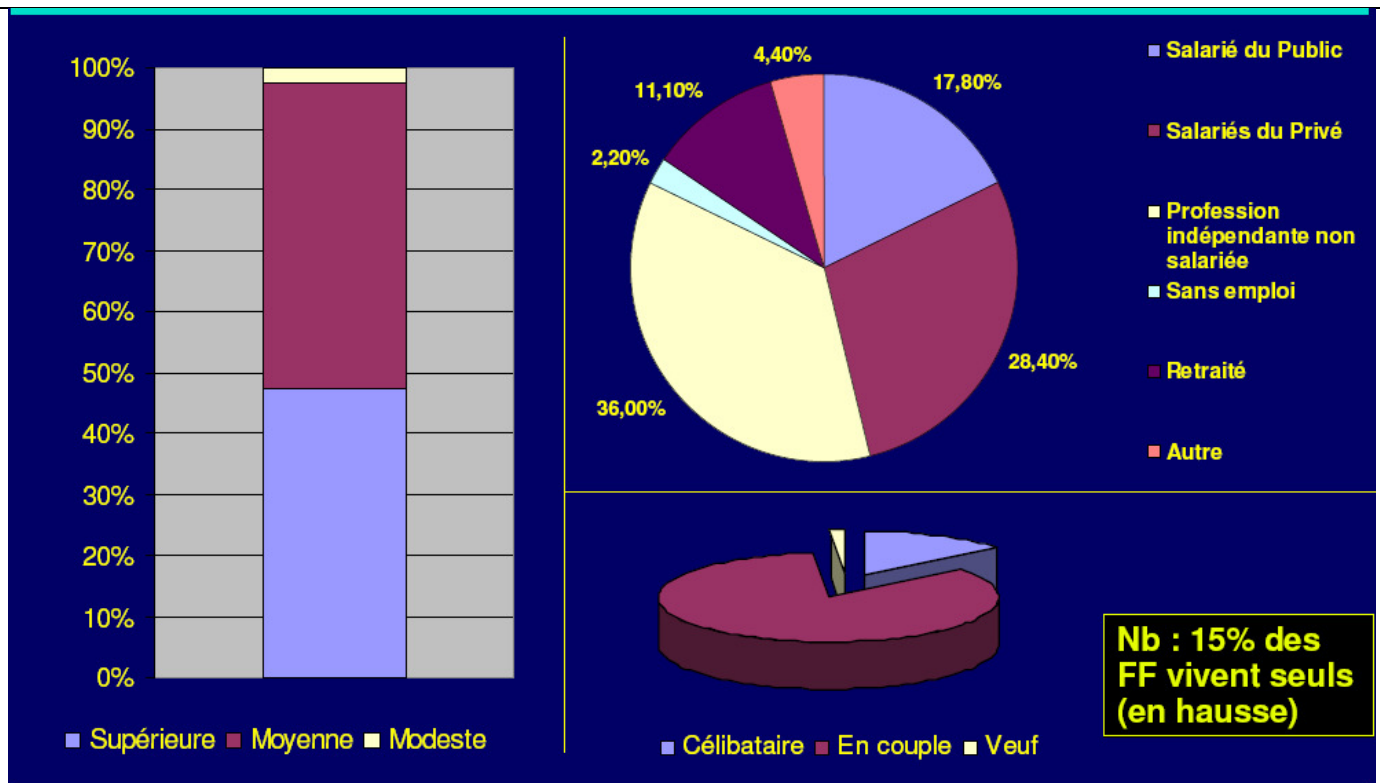


Fig4. Socio-profil des FF de la Province de la Réunion

Ceci a deux conséquences importantes :

1. Premièrement, une absence de FF de CSP moyenne et basse qui rendra d'autant plus difficile une crédibilité de la GLNF dans le débat sociétal si ce but devait être poursuivi.

Ce point est accentué par le niveau de budget relativement important qui est atteint par un FF ayant une assiduité cohérente avec les niveaux de qualité de tenues que nous souhaitons atteindre.

En effet, ce budget peut être évalué à une moyenne de 1400€/an².

Ce niveau d'engagement mériterait d'être confronté à la réalité socio-économique en ce qu'il s'avère largement inaccessible aux classes moyennes.

L'exemple de la Grande Bretagne où le budget annuel s'évalue plutôt à 1000^e (cotisation deux fois plus faible) et où le nombre de FF atteint le chiffre de 380 000 mériterait une étude adhoc et sans tabou (baisse drastique des coûts, création de formes d'appartenances à moindre frais etc.)

2. Deuxièmement, un risque accru de vieillissement de la pyramide des âges de l'ordre qui accentue le risque d'une rupture de compréhension entre la GLNF et la société dont elle fait partie.

Ce risque est mécaniquement induits par la conjugaison des effets suivants :

- a) Chaque FF a tendance à approcher des personnes de son entourage et donc de sa tranche d'âge.

² Hypothèses : un FF est membre en moyenne de 1.5 loges et de 0.4 atelier de hauts grades ; il dépense 100^e de décors par an et participe à 75% des tenues et agapes. Il consacre 3 soirées par mois à ses obligations maçonniques (et donc frais de repas induits)



- b) La pyramide (hors nouveaux FF initiés) vieillit mathématiquement de près d'une année tous les ans.

Pour pallier cet état de fait, il est indispensable d'agir :

- d'une part en procédant à des recrutements tendant à rééquilibrer la pyramide des âges (donc des jeunes)
- deuxièmement en mettant en œuvre une politique de promotion de jeunes cadres dans l'ordre de la GLNF

Séduire, convaincre, recruter et faire confiance ; responsabiliser des jeunes maçons méritants est une condition déterminante si nous souhaitons que la GLNF s'assure d'un rôle dans la société du XXIème siècle.

Nous verrons plus loin dans cette note que le sujet de l'image de la GLNF est clef. Or les travaux effectués depuis quelques années sur la stratégie de communication de la GLNF ont mis en évidence le recours crucial aux nouveaux modes de communication induits par le web. Nul besoin de tomber dans la caricature pour reconnaître que la maîtrise des outils de communication du web (forum, blogosphère, podcast et autres) reste l'apanage de ceux qui ont grandi avec lui.

La transmission de nos valeurs et l'attitude que doit avoir l'Obéissance – et par conséquent les Loges – au regard des grands enjeux du XXIème siècle

Première observation : L'enquête sur les attentes des FF a révélé que le thème de l'implication de la GLNF dans les débats de société constitue une ligne de fracture au sein de l'obéissance. Certains FF considérant nécessaire notre implication voire une forme de '*droit au chapitre*', d'autres considérant au contraire que le positionnement régulier (par opposition au GO) impose de se tenir à l'écart du débat sociétal ce qui n'empêche en rien l'action par l'exemplarité individuelle.

- ⇒ quelle que soit la politique retenue, il convient de l'expliquer avec soin afin de gagner l'adhésion d'un maximum de FF.

Seconde observation : La démarche régulière conserve toute sa valeur face aux grands enjeux du XXIème siècle de la même façon qu'elle a pu être déterminante face aux enjeux des siècles précédents.

1. la croyance dans un GADLU permet de donner un sens à la démarche humaine et historique
2. la conviction que le travail sur soi permet par induction l'amélioration de la société toute entière trouve pleinement son sens face à ce qui pourraient constituer les enjeux du XXIème siècle tels qu'ils sont souvent posés par les observateurs, par exemple :
 - « un monde multipolaire et multiculturel qui voit la fin de l'hégémonie d'une culture occidentale dominante » => quel meilleur socle spirituel que la FM ?
 - « une humanité en proie à l'effroi des effets qu'elle induit sur son environnement et qui impose à chaque individu de remettre en cause ses propres habitudes de vie afin de préserver son écosystème »
 - « un monde où les idéologies totalitaires restantes s'appuient sur un discours religieux intégriste »



Aussi pour certains de nos FF, l'attitude franc-maçonne -et partant de l'obéissance- pourrait elle se contenter d'être ce qu'elle a toujours été dans la régularité. Un travail individuel de perfectionnement se ses membres visant à la perfection de l'humanité toute entière.

Troisième observation : Si l'on considère la Franc-maçonnerie comme une force influente des décideurs et de l'opinion, force est de constater que le GO dispose d'un avantage structurel quasiment impossible à combler :

- une démarche historique de participation au débat de société ;
- des relais entretenus dans la presse lui permettant d'accaparer l'essentiel de la communication journalistique (le dernier hors série du magazine « Le Point » étant un modèle du genre avec son opposition entre franc-maçonnerie 'dogmatique' (entendez régulière) et 'libérale' (entendez Grand Orient) mais présentant l'historique 'influence sur les XVIIème et XVIIIème siècles par des maçons célèbres, comme un héritage commun ! ;
- un glissement sensible de son propos tendant à une appropriation du discours spiritualiste de la GLNF et donc tendant à réduire la distance entre nos obédiences et par conséquent riche d'un discours à la fois sociétal et spiritualiste !

Conséquence : tant que le sujet de l'image générale de la GLNF et de la FM régulière ne sera pas traité, nous serons prisonniers d'un piège tendant à nous empêcher de nous porter sur le discours sociétal.

Aussi, est-il primordial de traiter en préambule le sujet de l'image de la GLNF. Et pour ce faire de se recentrer sur ses meilleurs véhicules d'image : ses quelques 40 000 Frères qui seraient autant d'apôtres à la condition d'être en phase avec l'Ordre, de véhiculer leur appartenance avec fierté, d'agir avec exemplarité.

La GLNF peut (re)devenir une force d'influence au regard des grands enjeux du XXIème siècle **à la condition expresse que se recommander de ses avis constitue une force dans le débat public** (ex : Bouddhisme). Cela passe par la diffusion d'une image de probité parfaite et par la connativité³ de ses 40 000 membres.

A l'inverse, forcer la GLNF dans le débat de société avant d'avoir réalisé cet objectif risque d'une part d'être très mal perçu par une partie importante des FF et d'autre part d'être vain, aucun décideur politique ou leader d'opinion (journaliste, intellectuel, essayiste) ne prenant le risque de faire état de la consultation de la GLNF dans ses avis tant que GLNF signifiera 'franc-maçonnerie d'affaires et dogmatique...'

Aussi, l'attitude permise reste fondamentalement liée au bilan d'image (les professionnels de la communication utilisent le terme de 'portrait essentiel')

Ainsi, les travaux effectués récemment sur le bilan d'image de la Franc-maçonnerie dressent le portrait essentiel suivant (vu du grand public) ; fig 5

³ Nota : qui provoque l'acte d'achat



• La Franc Maçonnerie signifie : – SECTE – AFFAIRES – POUVOIR • et la Franc-maçonnerie est : – SECRETE – PUISSANTE – INFLUENTE	• Ce portrait restitue une perception réelle et répandu de la FM vue par le grand public • Il est la conséquence logique des campagnes de presse régulière lancée à l'encontre de la FM et pour lesquelles des réponses de communication sont apportées par les obédiences • Ce portrait est celui de la FM car le grand public ne fait pas ou peu de distinction entre obédience.
--	--

Fig5. « Portrait essentiel » de la FM auprès du grand public

Or ce portrait essentiel devrait plutôt ressembler à ceci (fig6) :

• LA GLNF signifie : – FRATERNITE – SPIRITUALITE – ORDRE • et la GLNF est : – UNE FAMILLE – UN PARCOURS – LA REGLE
--

Fig 6. Portrait essentiel de la GLNF (travaux commission communication)

Si ce portrait essentiel devenait réel, la GLNF (re)trouverait pleinement sa place de Lumière de nos contemporains et se revendiquer de ses valeurs ou de ses avis (re)deviendrait un passage obligé dans le débat de société.

Les moyens d'y arriver ont fait l'objet de nombreux travaux par les commissions de communication. Citons les plus importants

1. Les quelques 40 000 FF de la GLNF qui sont autant de vecteur d'image positive à la condition qu'ils soient fiers de leur appartenance (pas forcément en la dévoilant),



exemplaires dans leur actions, et convaincus de la probité de l'ordre et de leurs FF (cf. la fig2)

2. le Web ! le web et encore le web qui permet avec des moyens somme toute limités de défendre notre image
 - i. en mettant en ligne nos textes principaux
 - ii. en mettant en ligne gratuitement les textes de Villard de Honnecourt, en les traduisant dans les principales langue (anglais, allemands, espagnols, italiens, portugais etc.)
 - iii. en créant une académie maçonnique ouverte visant à faire de la GLNF la référence mondiale de la pensée maçonnique.
 - iv. en effectuant de la veille sur les forums d'information, de débats afin de défendre notre image lorsqu'elle est remise en cause.
 - v. En contrôlant les mots clefs et les associations de mots clefs car en n'oubliant pas que la principale source d'information pour un profane concernant la maçonnerie sera une barre de moteur de recherche bien avant tout autre.

Bref, de **renverser le buzz** pour le rendre positif.

Nous suggérons de se faire accompagner professionnellement par une 'web agency' spécialisé dans l'image via internet pour parfaire cet objectif.

3. S'appuyer sur les compétences professionnelles que l'ont peut recenser au sein des 40 000 FF de la GLNF (journalistes, publicitaires, webmasters etc.)
4. Etre opportuniste en exploitant la fascination que continue d'exercer la FM (cf. livre à venir de dan Brown)

CONCLUSION : la Franc-maçonnerie du XXIème siècle

Nous pensons que les fondements de la FM restent terriblement actuels et pertinents.

Nous pensons également que notre démarche reste progressiste et moderne comme le démontre la pertinence de nos réponses symboliques et ritueliques face aux enjeux du XXIème siècle.

Cependant, si nous souhaitons inscrire la FM dans le XXIème siècle, il nous faut tirer les conséquences des deux observations suivantes :

D'une part le XXème a vu l'avènement de la société de consommation.

Nos contemporains ont, pour la majorité d'entre eux, grandi dans cette société et en ont totalement appliqué les règles à tous leurs choix. La praxéologie (étude des décisions des individus) est désormais au cœur non seulement des actes de consommations économiques de base mais aussi et surtout des choix politiques et spirituels.

Les décideurs, mais aussi les médias et une partie des ordres spirituels l'ont bien compris et ont adapté leur fonctionnement aux règles du marketing individuel dans leur souhait d'inscrire leurs actions et de faire passer leurs idées chez nos contemporains.

Nous n'échapperons pas à cette tendance de fond, les comportements de nos nouveaux FF démontrant que même leur appartenance maçonnique n'échappe pas à ce qui est désormais du domaine du réflexe acquis.



D'autre part le XXIème siècle s'ouvre sur la généralisation de l'internet comme véhicule de la communication, de l'image et des idées.

Aussi, notre stratégie d'action doit être pensée en conséquence :

1. redresser l'image de la FM globalement et de la GLNF particulièrement
2. lancer un chantier « **GLNF 2.0.com** » tirant partie de ce en quoi le web restructure profondément les véhicules des idées et de la spiritualité.
3. tout en maintenant le triptyque [formation – entraide – maintien de l'éthique] avec rigueur et bienveillance.
4. s'appuyer sur ce qui fait notre particularité, à savoir l'appartenance à un ordre maçonnique de dimension mondiale. Faire de la GLNF la référence intellectuelle mondiale de la maçonnerie, en tirer une reconnaissance internationale et tirer de cette reconnaissance la légitimité nationale.

Le tout en veillant à s'assurer de l'adhésion et de la bonne compréhension de cette stratégie par l'ensemble des membres de la GLNF.